

« On nous avait prévenus, on n'a pas été déçus »

Le Caen Raid Aventure, n'a pas laissé de répit aux quatorze équipes participantes. Mais Adeline, Thomas, Marie et Agathe en demandent encore.

Au terme de quatre jours d'épreuves sportives et 200 km de vélo, course et canoë, le premier participant à débarquer quai Caffarelli est... une participante. Agathe, 16 ans, chasuble mauve, manie la pagaie avec dextérité. Sans surprise. La jeune fille est licenciée comme ses trois coéquipiers à la Société nautique de Caen et du Calvados (SNCC) et pratique l'aviron six fois par semaine. « On ne se presse pas Thomas, c'est le deuxième canoë qui arrête le chrono ! »

À l'avant du peloton, Marie et Adeline, pointe justement le bout de leur embarcation. Sur le quai, Agathe déjà débarquée ne faiblit pas. Couverture chauffante sur les épaules, elle trépigne d'impatience et trotte à la recherche du canoë d'Adeline et Marie. Un dernier coup de pagaie. L'épreuve est terminée.

« Le canoë et l'orientation étaient nos deux points forts », analyse Thomas. « Sur le vélo, on ne pouvait pas rivaliser avec les garçons. La force physique faisait la différence », complètent Agathe et Marie.

L'esprit d'équipe était sans aucun doute le véritable atout des quatre amis. Difficile d'en dire autant des derniers arrivants qui pestent un peu : « à gauche la pagaie, je te dis ! ». Canoë qui chavire, coordination aléatoire, la fatigue se fait sentir. Pas pour Adeline, Thomas, Marie et Agathe qui gardent le sourire. « On a vécu une belle aventure. On nous avait prévenus, on n'a pas été déçus », plaisante Agathe.

Au bivouac, un repos sommaire

Aux journées longues et sportives succèdent les nuits courtes et agitées. Mâtélés en mousse trop fin, vent sournois qui emporte les tentes et épreuve nocturne surprise, rien n'aura été épargné aux jeunes sportifs âgés de 14 à 17 ans.



Agathe, Marie, Adeline et Thomas sont restés soudés jusqu'au bout.

Pour l'équipe du SNCC, le premier obstacle est arrivé avant même le début de la compétition. « Nous devions être quatre amies à prendre le départ de la course. Notre dernière coéquipière a renoncé, car elle n'aimait pas le vélo, or c'est l'épreuve la plus longue. » Mais les trois demoiselles ne sont pas de celles qui renoncent aisément. Elles recrutent Thomas, le grand frère de Marie et l'aventure continue.

Durant le raid, pas de difficulté

majeure, « à part les 15 minutes de course où il fallait porter le vélo sur l'épaule », précise Marie « et le moment où nous nous sommes perdus dans la forêt », ajoute Thomas. Mais entre les concurrents, comme au sein de l'équipe, l'entraide est de rigueur. « Finalement, comme nous étions trois équipes égarées, nous avons uni nos forces et on s'en est sorti. » Fair-play, les quatre compères gardent le sens de la compétition. « Il fallait aussi être malin et fausser

compagnie à nos compagnons d'infortune, le moment venu », conclut Thomas.

Et l'an prochain ? « Si le raid ne se téléscope pas avec une compétition d'aviron, bien sûr qu'on repart, mais pour figurer en haut du classement cette fois-ci » assurent Marie, Adeline et Agathe.

Chloé MICHELON.